

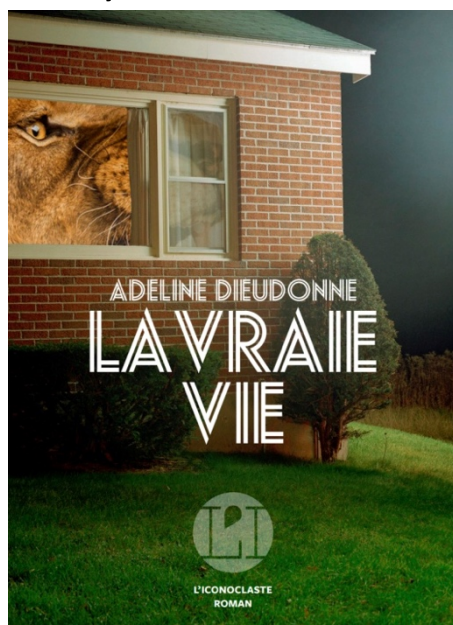
Prix du jeune lecteur néerlandais 2020/2021

Fiche pédagogique enseignant·e·s

Adeline Dieudonné

La vraie vie

2018, L'iconoclaste



Sommaire de la séquence

| | |
|---------------------------------------------|-----------|
| 1. Avant la lecture | 3 |
| Activité 1 : Le titre | 3 |
| Activité 2 : La couverture..... | 4 |
| Activité 3 : Le résumé | 5 |
| Activité 4 : L'autrice..... | 6 |
| 2. Après la lecture..... | 7 |
| Activité 1 : Premières impressions..... | 7 |
| Activité 2 : L'histoire..... | 8 |
| Activité 3 : Les lieux..... | 10 |
| Activité 4 : Les personnages | 12 |
| Activité 5 : Les parents | 14 |
| 3. Au cœur de l'histoire | 17 |
| Activité 1 : Retour vers le futur..... | 17 |
| Activité 2 : Une famille chaotique..... | 19 |
| Activité 3 : L'animalité..... | 21 |
| 4. Pour aller plus loin | 23 |
| Activité 1 : La critique..... | 23 |
| Activité 2 : Les violences conjugales | 25 |
| 5. Glossaire franco-néerlandais..... | 26 |

Annexes :

- Glossaire franco-néerlandais
- Fiches d'activités qui contiennent la fiche élève et la fiche enseignant·e avec la correction

Remarques :

On conseillera aux enseignant·e-s de réserver un espace de la classe pour un affichage sur les murs / le tableau pendant toute la lecture suivie.

On conseille également aux élèves d'avoir un cahier réservé à leur lecture. Ils pourront travailler dessus en classe et également noter pendant leur lecture à la maison le vocabulaire nouveau.

Les durées sont données à titre indicatif. La durée d'une activité dépend du niveau des élèves. Pour certaines séances, il n'est pas nécessaire de réaliser toutes les activités en classe ; certaines peuvent être faites à la maison avant ou après la séance en classe.

Toutes les citations sont extraites de *La vraie vie*, d'Adeline Dieudonné, [Edition Le livre de Poche](#), paru en mars 2020 ; EAN 9782253100782.

1. Avant la lecture

Objectifs : préparer la lecture pour faciliter la compréhension par les élèves. Faire des hypothèses de lecture, pour mobiliser les élèves dans une attitude de lecture active.

Activité 1 : Le titre

Durée : 30 min

Modalité : travail individuel, discussion en binôme et mise en commun en groupe-classe.

Ecrire le titre du livre au tableau. Expliquer qu'il s'agit du titre du roman qu'ils vont lire. Proposer de dessiner un tableau à deux colonnes comme celui-ci, ne pas leur donner encore le titre de la deuxième colonne.

| Dans les livres | Dans la vraie vie |
|-----------------|-------------------|
| | |

Demander aux élèves de réfléchir aux livres qu'ils ont déjà lus, et d'écrire des idées en vrac sur des thèmes traités, des situations qui se sont passées, des actions. S'ils ne connaissent pas les mots en français, ils peuvent demander ou chercher dans un dictionnaire.

Ajouter le titre de la deuxième colonne : « Dans la vraie vie ». Leur demander quelles lignes de la colonne de gauche peuvent être copiées dans la colonne de droite. Ils peuvent ensuite ajouter des éléments dans la colonne de droite, éléments qu'ils n'ont jamais lus dans des livres.

L'enseignant·e note quelques idées des élèves au tableau, sans toutefois y passer plus de 10 min.

Discuter ensuite en classe de cette question : **est-ce que les romans doivent parler de la vraie vie ? Pourquoi oui ou non ?**

Activité 2 : La couverture

Durée : 30 min

Support : Fiche d'activité n°1

Modalité : Binôme puis mise en commun en groupe-classe.

Distribuer la fiche élève n°1. Projeter la couverture du livre au tableau si possible.

Exercice 1 : Demander aux élèves d'observer la couverture et de la décrire à l'écrit.

On peut écrire au tableau des débuts de phrases pour les aider :

- *Au premier plan, je vois...*
- *On observe...*
- *Les couleurs sont...*
- *Le cadrage est...*

Mettre en commun les observations et noter le vocabulaire nouveau.

Exercice 2 : À partir de ces observations, leur demander de donner des hypothèses sur l'histoire. Quel est le thème ? Qui seront les personnages ? Qu'est-ce qui va se passer ?

À ce niveau-là, il n'y a pas de mauvaises réponses car ce sont des hypothèses. Insister sur cela peut permettre aux élèves d'exprimer leur imagination.

Utiliser le conditionnel et leur proposer des débuts de phrases :

- *L'histoire pourrait se passer ...*
- *On pourrait imaginer...*
- *Peut-être que les personnages sont...*

Activité 3 : Le résumé

Durée : 30 min

Support : Fiche activité n°2

Modalité : Individuel, puis binôme et mise en commun en groupe-classe.

Distribuer la fiche élève n°2.

Exercices 1 et 2 : Faire lire en classe le résumé et élucider les principales questions de vocabulaire. À l'aide des questions de la fiche, les élèves doivent comprendre le résumé. L'enseignant·e peut mener l'activité à l'oral en classe entière ou bien à l'écrit individuellement, puis comparaison en binôme et mise en commun en classe.

Pendant la lecture et les réponses aux questions, les élèves peuvent utiliser un dictionnaire pour s'aider, ils doivent essayer dans un premier temps de trouver les significations des mots en gras par eux-mêmes, avec le dictionnaire et le contexte. Puis l'enseignant·e leur donne les significations.

Préparer dans les cahiers des élèves et sur l'affichage de la classe un tableau de description des personnages, qui sera complété au fur et à mesure de la lecture. Conseiller aux élèves de le remplir par des adjectifs et expressions au fur et à mesure de leur lecture à la maison.

On peut commencer à le remplir en classe avec le résumé :

| La narratrice | Gilles | Le père | La mère | |
|---------------|--------------------|-------------------------|--------------|--|
| 10 ans | Plus petit qu'elle | Chasseur de gros gibier | Transparente | |
| A de l'espoir | Ne rit plus | A des humeurs | | |

Expliquer ces termes, à l'aide d'un dictionnaire si besoin, car ils seront importants pour la compréhension de l'histoire.

Pour les élèves les plus avancés, on peut proposer qu'ils traduisent le résumé en néerlandais, comme devoir à la maison.

Activité 4 : L'autrice

Durée : 45 min

Support : Fiche d'activité n°3, Document audio Europe 1

Modalité : Individuel, puis binôme puis mise en commun en groupe-classe.

Distribuer la fiche élève n°3. Préciser aux élèves que le féminin d' « auteur » peut être « auteure » ou « autrice », qui s'entend à l'oral.

Exercice 1 : Compréhension écrite. Lire la biographie en classe et demander aux élèves de répondre aux questions de compréhension.

Exercice 2 : Compréhension orale. Expliquer que les élèves vont entendre un extrait audio d'une émission de radio.

Source : *Un jour d'été*, Europe 1, 30 juillet 2019.

Pour la première écoute, demander aux élèves de noter des informations à propos de l'autrice. Certaines seront déjà connues (données dans la biographie écrite), d'autres nouvelles. Proposez deux écoutes du début à 1:25.

Deuxième partie, demander aux élèves de noter des informations à propos de l'histoire. Idem, certaines informations seront nouvelles, d'autres non. Deux écoutes de 1:25 à la fin.

Distribuer la transcription avec les trous à remplir.

Exercice 3 : Remplir les trous. En fonction du niveau, proposer plusieurs écoutes pour permettre aux élèves de remplir le texte. Corriger en classe et expliquer le vocabulaire inconnu.

Exercice 4 : Avec les informations nouvelles, la classe peut remplir le tableau des personnages (commencé en activité 1) et ajouter le personnage de Monica et des adjectifs la concernant (*excentrique, décalée, un peu sorcière*) ; également ajouter des informations sur le père (*il aime la chasse, le whisky et la télévision*).

On en apprend également plus sur la signification de la « chambre des cadavres ».

Pour aller plus loin, deux interviews intéressantes de l'autrice :

<https://www.youtube.com/watch?v=7zqaTudkbwU>

https://www.youtube.com/watch?v=cA3niat_A0k

2. Après la lecture

Objectifs : Assurer la compréhension de tous les élèves sur l'histoire, les lieux et les personnages.

Activité 1 : Premières impressions

Durée : 15 min

Support : Fiche de vocabulaire

Modalité : À l'oral, en binôme puis mise en commun en groupe-classe

Poser des questions aux élèves pour déclencher une conversation sur leur expérience de lecture. Proposer de discuter à deux pendant 15 min, chaque personne doit s'exprimer et donner son opinion, ce qu'il ou elle a trouvé difficile/facile à lire. Ils peuvent s'aider de la fiche de vocabulaire en annexe.

À la fin des 15 min, chaque élève résume à la classe l'opinion de son partenaire de discussion.

Exemples de questions :

Ont-ils aimé le livre ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui les a marqués ?

Est-ce que c'est un livre facile à lire ? Pourquoi ? Quelles difficultés se sont posées ?

Qu'est-ce qui leur a plu ou déplu dans l'histoire ? Qu'ont-ils pensé des personnages ? De la fin ?

Quelles émotions ont-ils ressenties pendant la lecture ?

Est-ce que l'histoire les a fait réfléchir ? Sur quoi ?

Activité 2 : L'histoire

Durée : 45 min

Support : Fiche d'activité n°4

L'autrice a construit l'histoire selon un schéma assez classique, celui du conte. Dans un premier temps, la classe travaille sur la structure narrative du conte (facultatif si déjà connu).

Le conte, des exemples dans la culture populaire.

Qu'est-ce qu'un conte ? Poser la question aux élèves et définir ensemble ce qui fait un conte :

- une histoire irréelle, parfois fantastique ;
- qui a pour objectif d'éduquer, de divertir ou de moraliser ;
- une histoire qui remonte à longtemps, et a souvent été réécrite ;
- parfois l'histoire est intemporelle, avec une localisation imprécise, permettant de s'identifier aux personnages.

Des exemples de contes : demander aux élèves de donner des exemples de contes, anciens ou populaires. Quelques exemples dans la culture française :

- contes repris par Disney (Andersen : La Petite Sirène, La Reine des Neiges... ; les frères Grimm : Blanche-Neige, Raiponce ; Perrault : Cendrillon, La Belle au Bois Dormant) ;
- autres contes très connus des enfants francophones : Ali Baba et les Quarante Voleurs, le Chat Botté, Barbe Bleue, le Vilain Petit Canard, Baba Yaga, etc.

La structure d'un conte.

Un conte est construit selon une structure narrative fixe. Cette structure est très importante car elle est la base de toute histoire (film, livre) contemporaine, à laquelle les auteurs ajoutent ensuite de la complexité.

On appelle cette structure « le schéma narratif » :

1. **La situation initiale** : tout va bien, les personnages vivent dans une certaine routine, une normalité, heureuse ou malheureuse.
2. **L'élément perturbateur** (ou déclencheur) : un événement qui vient chambouler cette réalité, lance le début d'une quête.
3. **Des péripéties** : les aventures que le héros ou l'héroïne vit, les épreuves auxquelles il ou elle doit faire face pour avancer dans sa quête.
4. **Le dénouement** : l'événement permettant au personnage de résoudre sa quête
5. **La situation finale** : on retourne à la situation initiale, mais en mieux, le personnage est changé, la situation est meilleure.

Distribuer la fiche élève n°4.

Exercice 1 : Découper préalablement la chronologie de l'histoire et donner les bandes, dans le désordre, aux élèves par petits groupes de 3 ou 4. Ils doivent reconstituer la chronologie de l'histoire en discutant pendant 10 min. Ils essaient de le faire de mémoire, mais peuvent également s'aider du livre.

Corriger en groupe-classe, à l'oral. Les élèves utilisent les articulateurs chronologiques du discours pour décrire la construction chronologique du roman et des événements (voir fiche élève n°4).

Exercice 2 : En groupes de 3/4. Les élèves discutent et échangent pour regrouper les chapitres du livre selon la structure narrative. Ils peuvent inventer des titres. Laisser la colonne « Lieux » vide pour l'instant.

L'enseignant·e donne les titres indiqués dans la correction. L'important est de valider la structure de l'histoire et cette activité permettra la compréhension par tous et toutes de l'histoire. Certains élèves auront peut-être manqué ou mal compris certains épisodes. La discussion en groupe/en classe permet de les préciser.

Activité 3 : Les lieux

Durée : 45 min

Support : Fiche d'activité n°5, des feuilles A3, des crayons de couleur

Exercice 1 : Brainstorming en classe : demander aux élèves où se passe l'histoire. Aller du plus général (Belgique) vers le plus précis (le Démo, la maison) puis établir la liste au tableau de tous les lieux mentionnés.

Distribuer ensuite la fiche élève n°5, les élèves écrivent les noms des lieux.

À l'oral, questionner les élèves sur l'ambiance qui se dégage des lieux en général. Faire remarquer que certains lieux provoquent différents ressentis, en fonction de ce qu'y fait la narratrice.

Exemples : Sa maison l'inquiète et l'angoisse, surtout la « chambre des cadavres ». Le bois est à la fois un lieu de jeu d'enfants (comme la casse) mais aussi un lieu inquiétant, mystérieux (il s'appelle le bois des Petits Pendus !). La maison du professeur donne une impression de calme, la narratrice y est heureuse, de même que les maisons de Monica et de Champion.

Exercice 2 : Par groupes de 2 ou 3, distribuer une feuille A3 sur laquelle le groupe doit dessiner une carte reprenant tous les lieux de l'histoire. Laisser libre cours à la créativité et l'imagination. Les élèves peuvent écrire des mots-clés et légendes pour caractériser les lieux (*effrayant, rassurant, petit, grand...*) et les sentiments qui en découlent (*la peur, l'ennui, l'angoisse, le calme, le plaisir, le bonheur...*).

L'enseignant-e passe dans les groupes et les aide à trouver le vocabulaire nécessaire ou à situer certains lieux.

Les élèves s'aident du tableau de la fiche élève n°5 qui indique les pages de description de chaque lieu.

En classe, les groupes circulent pour aller observer les cartes des autres, comparer les localisations et les ambiances qui expriment les ressentis de chaque lecteur ou lectrice. Demander à certains élèves de décrire leur carte à l'oral. Les élèves peuvent s'aider de la fiche de vocabulaire. On peut donner comme devoir d'expression écrite à la maison d'écrire une description de la carte.

Les cartes restent affichées dans la classe tout au long de la lecture suivie. Elles permettent aux élèves de niveaux plus faibles de pouvoir s'y référer pour situer les lieux d'action du roman de manière visuelle.

Discuter en classe des deux questions suivantes :

- **Quelle est la particularité de l'unité de lieu du roman ?**
*L'action se déroule intégralement sur la carte dessinée en format A3, il s'agit **presque** d'un huis-clos. Un « huis-clos » est une expression indiquant qu'un événement, une histoire, se déroule « à portes fermées », c'est-à-dire, sans personne*

de l'extérieur. On dit d'une pièce de théâtre ou d'un film qu'il est en « huis clos » quand l'action se passe dans un seul lieu, avec les mêmes personnes. L'histoire dure 5 ans. Les personnages grandissent mais ne bougent pas beaucoup dans l'espace.

- **Quel est l'effet sur le lecteur/la lectrice ?**

Cela crée un sentiment de claustrophobie, d'oppression, d'inquiétude ou d'angoisse. L'élève exprime et décrit ses sentiments en donnant des raisons et des explications.

Devoirs à la maison (facultatifs)

- Reprendre le tableau de la fiche d'activité n°4 et remplir la colonne « lieux ».
- Faire l'exercice 3 de la fiche d'activité n°5.

Activité 4 : Les personnages

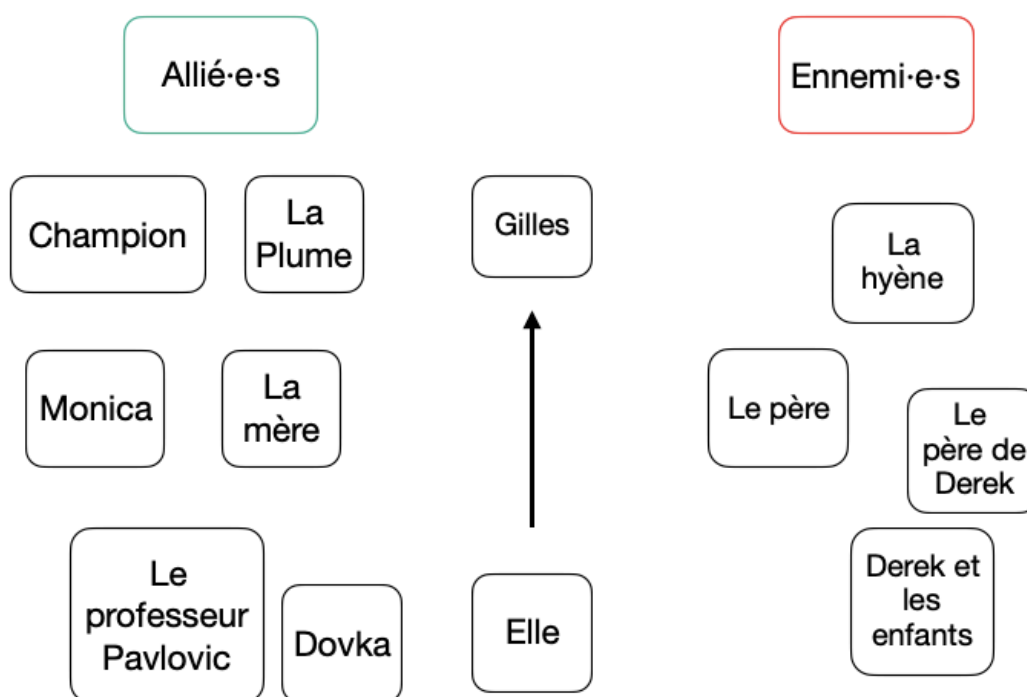
Durée : 45 min

Support : Fiche d'activité n°6.

Demander aux élèves de lister tous les personnages présents dans le livre. Faire remarquer que très peu ont un prénom, encore moins un nom de famille. Demander aux élèves quel effet cela peut avoir. (*Pistes de réponses : on peut s'identifier plus facilement à l'héroïne car elle n'a pas de prénom ; les personnages sans prénoms agissent comme des « types » et non comme des vraies personnes*).

Ecrire les personnages au tableau au fur et à mesure que les élèves les évoquent, leur demander s'ils vont dans la case « Allié-e-s » ou « Ennemi-e-s ».

Le tableau final :



Travail sur le lien entre les personnages et la narratrice.

Répartir les élèves en groupes de 2 ou 3 et assigner un personnage à chaque groupe. Les élèves répondent aux questions suivantes :

- Est-ce que le personnage a une relation positive ou négative avec la narratrice ; est-ce qu'il l'aide dans sa quête ou bien,, au contraire lui pose des obstacles ?
- Quels événements particuliers construisent cette relation ?
- Est-ce que la relation change au fur et à mesure du livre ?

Groupe par groupe, les élèves donnent à l'oral les résultats de leur travail. L'enseignant-e dessine des flèches au tableau, entre la narratrice et chaque personnage, et écrit des mots-

clés qualifiant les relations. L'enseignant·e complète si besoin, en s'aidant de la fiche enseignant·e n°6.

(Il est possible de faire cette activité avec un TBI en utilisant, par exemple, l'outil gratuit de carte mentale Mindomo).

Les caractéristiques des personnages principaux.

Répartir la classe en plusieurs groupes de 2 à 4, chaque groupe travaille sur un personnage afin de remplir le tableau commencé lors du résumé.

| Elle | Gilles | Le père | La mère | Monica | Champion et Plume | Le professeur et sa femme |
|---------------|--------------------|-------------------------|--------------|--------|-------------------|---------------------------|
| 10 ans | Plus petit qu'elle | Chasseur de gros gibier | Transparente | | | |
| A de l'espoir | Ne rit plus | A des humeurs | | | | |

Pour s'aider, les élèves peuvent se référer aux pages indiquées dans le tableau 1 de la fiche élève n°6. L'enseignant·e passe dans les groupes pour les aider. Quand un groupe a terminé de remplir sa colonne, chaque élève rédige individuellement une petite description du personnage, qui pourra être rendue à la fin du cours, donnée en devoirs ou lue en classe. Cette description devra présenter le personnage, comment il est au début de l'histoire et comment il évolue au fur et à mesure de l'intrigue.

Correction en classe : chaque groupe donne ses mots-clés. L'enseignant·e distribue la correction de la fiche élève 6.

Discuter à l'oral des moments-clés dans la vie de chaque personnage : **quel(s) événement(s) provoque(nt) un changement dans son comportement ?**

Pour Gilles c'est l'accident du glacier qui le traumatise. Puis la partie de chasse où il voit sa sœur blessée, et enfin la fin du livre où il tire sur son père.

Pour le père, un changement se fait lorsqu'il perd son travail, il devient encore plus agressif.

Pour sa mère, la partie de chasse et sa façon de s'occuper de sa fille blessée marque un changement dans sa relation avec elle.

Pour la narratrice, le changement arrive après avoir été déçue par Monica, (elle quitte l'enfance), et après sa première fois avec Champion. En sortant de l'enfance, elle devient une proie comme sa mère, mais elle refuse d'en être une. Elle devient, elle aussi, une sorte d'animal.

Activité 5 : Les parents

(Activité facultative, pour les niveaux supérieurs).

Exercice 1 : Compréhension orale.

Ecoute du portrait des parents (pages 10-12) lu par Coline Serreau.

https://www.youtube.com/watch?v=Y_NfkCeQek4

Après une première écoute, demander aux élèves quelle est l'atmosphère ressentie à l'écoute de cet extrait. Les élèves peuvent commenter les mots-clés, l'atmosphère (la musique), le sentiment inquiétant. *C'est comme si on écoutait l'introduction d'un film d'horreur.*

Avec le texte en support (p10-12), demander aux élèves à quoi est comparé le père (*un boucher, un chasseur*) et la mère (*une plante verte, une amibe, un vase*). Attirer l'attention sur la comparaison avec la plante verte/le vase : la mère est inexistante, sans personnalité, elle fait partie des meubles de la maison. Elle est *déshumanisée*.

Dans les deux descriptions, on note un point commun : ils sont tous les deux décrits comme des animaux.

Exercice 2 : Le père.

Reprendre le tableau des extraits (Fiche élève 6 – correction, distribuée lors de l'activité 4). Dans ce tableau, les élèves soulignent ou entourent les termes et éléments qui expriment l'animalité du père. Ils peuvent également en chercher d'autres dans le livre, la liste n'étant pas exhaustive.

Eléments de correction :

| | |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le père | <p>Immense, épaule larges, mains de géant. Aime la télé, le whisky et la chasse. P10</p> <p>Quand il ne va pas chasser pendant longtemps, il se défoule sur sa femme. P33</p> <p>N'aime pas son travail ; il est comptable p35</p> <p>« Il rentrait du travail en reniflant partout, le muscle tendu, prêt à bondir » p48</p> <p>« Mâchoires entre lesquelles disparaissaient de gros morceaux de viande », « Mer de sang » p48</p> <p>Pleure en écoutant Claude François, montre une certaine faiblesse p52-53</p> <p>Il est plein de colère et crie (rupture dans la forme du roman avec les lettres majuscules à plusieurs reprises dans le roman).</p> <p>« Carcasse de molosse » p73</p> <p>« Il avait pris sa voix de chien qui grogne », « il s'est levé et m'a soulevée dans les airs comme un chaton » p187</p> <p>« Je n'ai vu qu'un prédateur » p205</p> |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En groupe classe :

Demander aux élèves ce à quoi ces termes leur font penser. L'enseignant·e les écrit sous la forme d'un nuage de mots. Il n'y pas de mauvaise réponse, les références peuvent être liées à l'imaginaire collectif, ils vont peut-être évoquer : *un géant, un requin, un monstre, un tueur, un lion, un ours etc.*

Le but est de leur faire prendre conscience de l'effet que l'usage de ces mots a sur leur imaginaire : *un effet fort et négatif qui guide leur lecture du début à la fin.*

Pour conclure l'activité nuage de mots, demander aux élèves :

- **Quelles sont les caractéristiques du père ? Sont-elles plutôt positives ou négatives ?**

Le père est décrit uniquement par ses traits et attitudes similaires à ceux des animaux. Il est imposant, menaçant. Le père est un prédateur qui inspire la crainte.

- **Quel est l'effet sur le lecteur ?**

Développement du vocabulaire à travers les synonymes pour exprimer la sensation négative : claustrophobie, crainte, méfiance, peur, inquiétude, stress, angoisse, frayeur, effroi.

Exercice 3 : La mère.

Reprendre le tableau des extraits (Fiche élève 6 – correction). Dans ce tableau, les élèves soulignent ou entourent les termes et éléments qui expriment l'animalité de la mère. Ils peuvent également en chercher d'autres dans le livre, la liste n'étant pas exhaustive.

Eléments de correction

| | |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| La mère | Obsédée par le jardinage et les chèvres ; maigre, avec de longs cheveux mous ; transparente, « ce pas grand-chose », « une forme de vie primitive, unicellulaire , une amibe , un ectoplasme , un endoplasme , sans créativité, sans goût » comparée à un vase, sa principale fonction est de préparer à manger, sans créativité, sans goût, « une amibe, ce n'est pas très impressionnant comme trophée » p11-12. Ne travaille pas, se fait frapper par son mari, « taie d'oreiller vide » p35 Est méprisée par sa fille car elle ne comprend pas qu'elle a nommé son chien Curie (pour Marie Curie) et non Curry ; apparaît comme stupide p56 A de bonnes connaissances en biologie (animaux et jardin) donc n'est pas si stupide p176. |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En groupe classe, demander aux élèves à quoi ces termes leur font penser. Ajouter l'extrait : « mayonnaise, croque-monsieur, pêches au thon, œuf mimosa, poisson pané, purée mousseline » (p12) qui sont les seules nourritures qu'elle prépare.

La mère est caractérisée par son absence de forme, de personnalité. Elle est comparée à un animal non complexe, basique (unicellulaire), et surtout à une proie. Elle est associée à

*la nourriture pâle et jaune, sans forme. Elle est inexistante et transparente
comme une méduse, un fantôme.
Même dans l'histoire, son personnage est peu développé, à l'inverse de celui du père.*

Expression écrite à la maison :

Distribuer la description suivante (extrait de *L'Enchanteur* – Gallimard-Folio de René Barjavel)

« Il y a plus de mille ans, vivait en Bretagne un Enchanteur qui se nommait Merlin. Il était jeune et beau, il avait l'œil vif, malicieux, un sourire un peu moqueur, des mains fines, la grâce d'un danseur, la nonchalance d'un chat, la vivacité d'une hirondelle. Le temps passait sur lui sans le toucher. Il avait la jeunesse éternelle des forêts. »

En s'inspirant de Barjavel, écrire une description de la mère et imaginer à quoi elle ressemble. Les élèves emploient des comparaisons. La description physique doit évoquer le caractère de la mère. Ils utilisent des adjectifs qualificatifs.

Proposition de correction : « Elle était petite et maigre avec la peau blanche comme une méduse. Elle avait l'air fatigué et ses cheveux ressemblaient à de la paille. Elle marchait dans la maison sans bruit, comme une souris. »

3. Au cœur de l'histoire

Objectifs : Analyser plus en profondeur trois thèmes du livre. Développer le vocabulaire et travailler l'argumentation.

Remue-méninges : à la volée, quels sont les thèmes principaux abordés dans ce livre ? L'enseignant·e pose des questions et essaie d'orienter les élèves si besoin, note les thèmes donnés par les élèves au tableau.

Exemple de thèmes : l'adolescence, la violence, l'animalité des personnes, l'injustice, le patriarcat, l'enfance, le rêve et la science-fiction, les premières fois, les relations dans la famille, les femmes battues...

Activité 1 : Retour vers le futur

Durée : 30 min

Support : Fiche de vocabulaire

Modalité : Les questions suivantes peuvent être posées à la classe entière ou bien être données en petits groupes pour discussions à l'oral et mise en commun en classe. Les élèves doivent justifier leurs réponses avec des arguments construits et des citations du texte.

1. Pourquoi la jeune fille veut-elle remonter le temps, au début de l'histoire ?

Pour revenir en arrière et ne pas demander de chantilly sur sa glace. Elle veut empêcher le glacier de mourir pour éviter que Gilles soit traumatisé. Elle est persuadée que Gilles devient mauvais à cause de cet événement.

2. Comment compte-t-elle s'y prendre ? Qui l'aide ? Détailler les étapes prévues.

Elle veut remonter le temps grâce à une voiture comme celle du film Retour vers le futur. Monica lui propose de l'aider en créant par la magie un orage, un soir de pleine lune. La jeune fille construit donc une sorte de moteur, pour améliorer une des voitures de la casse. Monica lui demande d'apporter quelque chose de précieux pour déclencher l'orage.

Demander aux élèves s'ils connaissent ce film, projeter l'affiche et un extrait.

<https://www.youtube.com/watch?v=8WBDiDzZu4Y>

En France comme en Belgique, ce film fait partie de la culture populaire comme une des références principales à propos des voyages dans le temps.

3. Quelle est la conclusion de cette première tentative ? Quelle est la réaction de la narratrice ?

Monica finit par lui dire que tout cela n'était pas sérieux, réel, que ce n'était qu'un « jeu ». Elle comprend qu'on lui a menti, que la magie n'existe pas. Elle se sent profondément trahie et ne veut plus adresser la parole à Monica. Elle décide alors de continuer à garder espoir et de fabriquer une machine à remonter le temps, grâce à la science. Elle se documente beaucoup et devient experte.

4. Qui devient son modèle ? Quelle est l'histoire de cette personne ? Est-ce que les élèves la connaissent ?

Marie Curie, qui a reçu deux prix Nobel : un de physique en 1903 (pour ses recherches sur la radiation) et un de chimie en 1911 (pour ses recherches sur le polonium et le radium).

5. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de son travail avec le professeur Pavlovic. Citer l'extrait suivant (p183) :

« Le professeur Pavlovic me disait que j'avais désormais le niveau pour intégrer les plus grandes facultés de physique. Cela faisait maintenant deux ans que j'allais le voir régulièrement ».

Est-ce réaliste ? Vraisemblable ? (Rappel : elle n'a que 15 ans).

6. Parler de la fin du livre : Gilles trouve une arme et l'utilise pour tirer sur son père.

Lire l'extrait en classe et clarifier la compréhension. Il est clairement insinué à la fin qu'elle aurait réussi à remonter le temps et déposé l'arme. Extrait : p210 « Je ne me souviens pas... » à « quelque part dans le futur » p211.

Que pensent les élèves de cela ? Quel effet cela provoque-t-il chez eux ?

Évoluant dans son projet, elle cherche le meilleur moment pour revenir dans le passé et changer le cours des choses, sans annuler son idée de projet (ce qui provoque un paradoxe temporel). La fin suggère qu'elle a réussi. Le livre évolue de l'enfance vers l'âge adulte, du rêve vers la réalité. La réalité est très brutale à la fin, avec la bataille, le coup de feu puis les gendarmes. Pourtant, cette mention finale suggère qu'on reste bien dans le roman, dans le conte voire la science-fiction. Il existe peut-être une explication rationnelle à la présence de l'arme, cependant la narratrice préfère croire que c'est grâce à elle.

Sujet de rédaction :

1. Imaginer une rencontre entre la narratrice et Marie Curie. Qu'est-ce qu'elle aurait à lui dire ? Ecrire le dialogue
2. Imaginer la scène où la narratrice, des années plus tard, arrive à remonter dans le temps et vient déposer cette arme du futur dans le tiroir de son petit frère.

Activité 2 : Une famille chaotique

Durée : 30 min

Support : Fiche d'activité n°7

Modalité : Les questions suivantes peuvent être posées à la classe entière, ou bien être données en petits groupes pour discussions à l'oral et mise en commun en classe. Les élèves doivent justifier leurs réponses avec des arguments construits et des citations du texte.

Exercice 1 : La narratrice et son frère.

La fiche d'activité en annexe regroupe les passages principaux où la narratrice parle de sa relation avec son frère. Les élèves peuvent lire ces extraits et travailler à l'oral ou à l'écrit sur plusieurs questions non exhaustives :

- Caractériser les liens entre la narratrice et son frère au début de l'histoire, puis après l'accident et au fur et à mesure de l'histoire. Mettre l'accent sur la colère qu'elle éprouve.
- Comparer les descriptions et relever les mots de vocabulaire importants. Relever les champs lexicaux (celui de l'horreur, celui des 5 sens) et les métaphores.
- La narratrice explique le combat interne dans l'esprit de son frère par une métaphore, laquelle ? Qu'en pensez-vous ?
- Est-ce que les changements chez la narratrice et son frère vous paraissent normaux ?

Faire remarquer aux élèves qu'il y a un décalage entre :

- Une réalité vraisemblable : le passage de l'enfance vers l'adolescence, les relations frère/sœur qui ne sont pas toujours parfaites, la difficulté pour l'enfant de faire face à un traumatisme (la mort du marchand de glace) dans un contexte de violence et d'abus.
- La façon dont la narratrice imagine ce traumatisme en construisant une représentation mentale fantaisiste : la « vermine », des insectes grouillants dans la tête de son frère, le « mal » qui l'atteint de plus en plus. Ne survit qu'un « petit village gaulois », une « tribu » de résistants (référence explicite à la bande dessinée Astérix et Obélix) qui se bat contre l'envahisseur.

Ce décalage crée chez le lecteur un sentiment de malaise, une ambiance fantastique et irréelle, ponctuée de violence.

Exercice 2 : Les parents : absence de repères, violence.

Les liens entre la fille et le père sont clairement des liens de violence. Faites discuter les élèves sur ce sujet. **Comment le père se comporte-t-il avec sa fille ? Est-ce normal ? Quels sentiments cela provoque-t-il chez les élèves ?**

Au début du livre le père est violent verbalement avec sa fille, il l'insulte, la rabaisse. Puis, progressivement, elle grandit et il se permet d'être violent physiquement. La chasse est un épisode assez tragique. Ces relations ne sont pas normales : il s'agit d'abus, de violence sur mineur. Cela provoque chez le lecteur un sentiment d'impuissance, de rejet, de colère et de dégoût.

Faire discuter les élèves sur les liens entre la mère et la fille. **Comme pour les liens avec le père, est-ce une relation normale ? Est-ce un modèle pour sa fille ?**

La fille entretient avec sa mère une relation qui n'est pas normale du tout. Sa mère est inexistante, ne lui apporte pas le soutien et l'amour maternel qu'elle aimerait. La narratrice essaie de ne pas être une « proie », une victime de son père, comme sa mère.

Exercice 3 : Les autres adultes.

Dans ce genre de situation, on s'attend à ce que d'autres personnages puissent jouer le rôle de parent. Faire lire l'extrait suivant :

« J'aurais voulu que quelqu'un, un adulte, me prenne par la main et me mette au lit. Remplace des balises dans mon existence. M'explique qu'il y aurait un lendemain à ce jour, puis un surlendemain, et que ma vie finirait par retrouver son visage. Que le sang et la terreur allaient se diluer. Mais personne n'est venu. Les perruches ont mangé les cerises encore vertes. Gilles avait toujours la bouche ouverte et les yeux écarquillés, son petit poing serré autour du cornet de glace, couvert de vanille-fraise fondue. Je me suis dit que si personne ne me mettait au lit, moi je pouvais faire ça pour Gilles. J'aurais voulu lui parler, lui dire des mots rassurants, mais je n'ai pas pu. » p29-30

Faire s'exprimer les élèves sur ce qu'ils pensent de cet extrait et ce qu'ils ont ressenti lors de la lecture. *On ressent beaucoup de compassion pour ces enfants et on espère que d'autres personnages vont prendre soin d'eux. Pourtant, cela n'arrive pas.*

Faire travailler les élèves en plusieurs groupes sur 3 groupes de personnages : 1) Monica, 2) La Plume/Champion et 3) Le professeur Pavlovic. À partir des tableaux déjà écrits lors du travail sur les personnages (fiche élève 6 – correction) et à partir d'autres extraits (qu'ils cherchent eux-mêmes ou que l'enseignant·e leur donne), leur demander de révéler en quoi ces personnages « manquent » à leur rôle d'adultes responsables.

Éléments de réponse :

- Monica : extrait-clé : p37, la narratrice espère que Monica va faire quelque chose pour aider Gilles à gérer son traumatisme, mais elle ne fait rien.
- La Plume/ le Champion : extrait-clé : p89, il est professeur au lycée, elle est éducatrice, c'est à dire que son métier est de s'occuper d'enfants/adolescents en difficulté. C'est presque une faute professionnelle de ne pas arriver à détecter que la narratrice et son frère sont abandonnés à un père violent.
- Le professeur : lorsqu'il voit la narratrice avec des marques de violence, il lui propose son aide qu'elle refuse. Pourtant, il n'insiste pas, alors que son histoire personnelle (sa femme s'étant occupée de femmes battues, ayant elle-même été horriblement agressée par des hommes) devrait le pousser à venir en aide à la jeune fille. Extrait-clé : page 169-175.

Ainsi, toute l'histoire est racontée à hauteur d'enfant ; enfants qui se sortent eux-mêmes de leur misère, par la violence. Discuter avec les élèves du dénouement (la bataille entre le père et sa fille puis le petit frère tirant sur le père).

Quelles réactions ont eu les élèves à cette lecture ? Ont-ils été choqués ? Est-ce que cela paraît vraisemblable ? Notez que ce genre de faits divers un peu sordides arrive régulièrement (notamment aux Etats-Unis où il est légal de détenir une arme).

Activité 3 : L'animalité

Les animaux sont très présents dans le roman : personnages à part entière, ils sont nommés (contrairement à la plupart des personnages humains) et contribuent à l'arc narratif du roman.

Les élèves ont déjà analysé les personnages du père et de la mère. Il en ressort que les adjectifs et comparaisons utilisés pour les décrire (physique et caractère) sont rattachés au champ lexical des animaux. L'animalité des humains est récurrente pour tous les personnages du roman.

Animal mort et empaillé, la hyène hante pourtant le roman du début à la fin à la manière d'un anti-héros que l'héroïne doit combattre.

L'animalité de Champion

Travail individuel : les élèves relèvent les termes qui décrivent Champion lors de sa première rencontre avec la narratrice et sa dernière rencontre.

| Première rencontre (p60) | Dernière rencontre (p194) |
|--------------------------|---------------------------|
| | |

CORRECTION

| Première rencontre (p60) | Dernière rencontre (p194) |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| « J'ai pensé à un cheval sauvage. Un animal puissant, nerveux mais tendre » | « sa carcasse de cheval sauvage s'est affaissée sur moi » |

- **Quelle est la différence entre la première et la dernière rencontre ?**

Champion est maintenant associé à un cheval mort, ce qui est un thème récurrent du roman, comme par exemple en page 190 « je grignotais chaque instant avec lui comme des petits os sur lesquels il fallait prélever chaque fragment de chair ».

L'animalité de Gilles

Les élèves reprennent le tableau de description des personnages (fiche élève 6 – correction), ainsi que la liste des extraits (fiche d'activité 7), et soulignent les termes qui décrivent Gilles comme un animal.

- **À quel animal est-il comparé ?**

Gilles est comparé à un oiseau, mais pas n'importe quel oiseau : un charognard, un oiseau mort. Expliquez le sens de 'charognard' : un oiseau qui mange des cadavres, qui ne chasse pas mais passe après les prédateurs (comme un vautour par exemple). Ces oiseaux ont une mauvaise réputation. Dans l'imaginaire collectif, ils sont entourés de mort.

- **Est-ce la narratrice qui a cet effet sur ce/ceux qui l'entourent ou bien est-ce lié à la hyène, la vermine qui règne dans le Démo ?**

La discussion est ouverte, il s'agit d'un débat oral ouvert aux interprétations.

La hyène

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de l'animal de la hyène. Quelles sont leurs représentations ? Ont-ils déjà vu cet animal dans la culture populaire ? (On pense aux hyènes dans le film Disney, *Le Roi Lion*).

Dans la culture populaire, c'est un animal charognard qui n'est pas beau, mis en opposition avec des animaux sauvages plus « nobles » comme les lions. Par son cri, on dit que la hyène « rit », et la narratrice entend justement ce cri au moment où le glacier meurt dans l'accident.

Lorsque la narratrice entend l'enregistrement des chats torturés par Gilles, elle repense à cette scène extraite du film de *Jurassic Parc* (1993) :

<https://www.youtube.com/watch?v=DwAOHVBTwg>

Montrer la scène du film aux élèves, qui la décrivent à l'oral. Ils peuvent utiliser la fiche de vocabulaire.

Dans le livre, la narratrice décrit la scène du film, faire lire le passage en classe :

« Je me rappelais cette scène qui m'avait terrifiée dans *Jurassic Park*, où on faisait descendre grâce à un treuil une vache dans un harnais en acier dans l'enclos des vélociraptors. On voyait juste la végétation bouger. Au bout de quelques secondes, le harnais remontait, vide et désarticulé. La vermine dans la tête de mon frère était aussi vorace et vicieuse que les vélociraptors de *Jurassic Park*. » (p91-92)

La vermine dans la tête de mon frère était aussi vorace et vicieuse que les vélociraptors de Jurassic Park.

- **Comment s'appelle cette figure de style ?** (Une allitération en v)
- **Quel est son effet ?** (La hyène - ici la vermine et est associée à une créature terrifiante, agressive, dangereuse)

La hyène est bien un personnage à part entière, elle rôde dans le roman et dans le Démo. C'est le premier personnage qui est décrit « Et dans un coin, il y avait la hyène »(p9). Discuter à l'oral en classe de cette question :

- **Qu'est-ce que la hyène représente ?**

Beaucoup d'interprétations sont possibles. La hyène symbolise la misère du Démo, de ses habitant-e-s, du père. Elle représente la violence qui rôde au fond de chaque personne et qui ne demande qu'à sortir, qu'à prendre possession de l'être humain (ici Gilles, mais aussi la narratrice). La hyène représente finalement « le mal », qui ronge les êtres humains. Il a pris possession du père, qui semble « perdu », et prend presque possession de Gilles de ses 6 à 11 ans, avant qu'il ne soit libéré.

À la fin du roman, les animaux empaillés et la hyène sont emportés par des déménageurs. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de cette phrase : « On a regardé le hayon* se refermer sur les yeux jaunes de la hyène. Je savais qu'elle ne me quitterait jamais vraiment » (p212).
-> *La hyène fait partie de la narratrice, de sa personnalité. Par extension, on peut dire qu'elle est dans chacun de nous.*

*Porte à l'arrière du véhicule de déménagement.

4. Pour aller plus loin

Pistes de travail pour aller plus loin dans l'analyse du livre, avec des classes avancées.

Activité 1 : La critique

Exercice 1 : Compréhension écrite : les critiques positives.

Se connecter sur le site de Babelio et relever les critiques positives de ce livre. Quels sont les adjectifs utilisés ? Les expressions ? Noter les comparatifs et superlatifs. Le travail peut être fait en classe sur ordinateurs/tablettes, ou à partir d'extraits choisis par l'enseignant-e et imprimés, ou encore à la maison.

<https://www.babelio.com/livres/Dieudonne-La-vraie-vie/1052651/critiques>

Exercice 2 : Compréhension orale : une critique négative.

L'extrait suivant est issu de l'émission « Le Masque et la Plume », une émission radiophonique diffusée tous les dimanches soirs, dans laquelle des critiques donnent leur avis – souvent négatifs, dans un registre plutôt sarcastique – sur des livres, des pièces de théâtre, des films...

<https://www.franceinter.fr/livres/la-vraie-vie-d-adeline-dieudonne-qu-en-ont-pense-les-critiques-du-masque-la-plume>

En date du 29 octobre 2018.

Proposer aux élèves une compréhension orale guidée par des questions comme :

- Qui sont les intervenants ?
- Quels sont leurs avis respectifs sur le livre ?
- Relevez les expressions et le vocabulaire utilisés pour les critiques négatives (on trouve de vraies « *punchlines* »).

Exercice 3 : Compréhension audio-visuelle : un débat

https://www.youtube.com/watch?v=2dATAAr2I_o

Visionner ce « clash culture » entre Jean-Christophe Buisson (critique au *Figaro Magazine*) et Grégoire Leménager (critique à *l'Obs*). L'enseignant-e peut utiliser ce support pour préparer un débat dans sa classe.

Pendant le visionnage, les élèves peuvent diriger leur attention grâce à un tableau qu'ils remplissent :

| | Jean-Christophe Buisson | Grégoire Leménager |
|---------------------|-------------------------|--------------------|
| Critiques positives | | |
| Critiques négatives | | |

| | Jean-Christophe Buisson | Grégoire Leménager |
|---------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Critiques positives | Un conte cruel, bien raconté (autrice comparée à d'autres auteurs comme Zola) Ça marche parce que c'est un petit format, c'est prenant La thématique est formidable (violence des hommes, cruauté sociale) Bien pour un premier roman | C'est un bon premier roman C'est extrêmement lisible, c'est bien écrit Un livre naturaliste ; surréalisme belge Le livre ressemble un peu à ceux de Stephen King, un côté thriller. Un équilibre entre l'ultra réalisme et la fantaisie. |
| Critiques négatives | Une fille de 10 ans qui parle bien (sarcasme) . Couverture hideuse. Personnages caricaturaux. Plein de faiblesses et de maladresses dans l'écriture, des clichés. Ce n'est pas assez soigné. Malaise entre l'ultra réalisme et la fantaisie. Le livre est un succès car les thèmes sont dans l'air du temps et pas parce qu'il est génial. | C'est vrai que ce n'est pas de la grande littérature |

Ce tableau permet de voir que chaque personne a des avis positifs et négatifs sur le livre. Les avis ne sont pas tranchés, blancs ou noirs, mais nuancés et complexes.

Une fois ce tableau rempli, les élèves pourront se concentrer sur la forme de l'interview, à savoir les jeux de regard, les mouvements de tête de J-C Buisson pendant que l'autre journaliste parle, les tons et les intonations...

Grâce à ce travail et aux exercices précédents, deux travaux de productions sont possibles :

Exercice 4 : Production orale

Organiser un « clash culture » dans la classe à propos du livre. Demander aux élèves de prendre position (ils peuvent jouer un rôle) : est-ce un bon roman ou non ? Chaque élève réfléchit à 5-6 avis argumentés, puis forment des petits groupes de 3 : 1 pour, 1 contre, 1 présentateur/trice.

Exercice 5 : Production écrite

Ecrire une critique nuancée et argumentée sur le livre, et la publier sur le site Babelio.

Activité 2 : Les violences conjugales

Thème très présent dans le livre, il est intéressant à aborder avec des élèves matures et réceptifs.

On peut lire en classe l'extrait de « Le trajet du retour s'est passé comme l'aller, en silence » (p165) à « un sommeil aveugle » (p168).

Quelles sont les réactions de la mère quand elle voit sa fille ? Quel conseil donne-t-elle à sa fille ? Est-ce un « bon » conseil d'après vous ? Est-ce qu'elle pourrait donner d'autres conseils ?

Rappeler également le passage p178-179 où la narratrice parle du quotidien de sa mère, dont le visage est marqué par les coups, et qui se fait livrer des courses pour ne pas se faire voir par d'autres personnes. Elle est enfermée dans une spirale de peur :

« Elle avait pris l'habitude de se faire livrer les courses à domicile parce que les commerçants la regardaient d'un drôle d'air. Un jour, une caissière bien intentionnée avait même prévenu la police. Comme ma mère avait refusé de porter plainte, il n'y avait pas eu de suite. Mais la fureur de mon père avait redoublé. » p178-179

Ouvrir la discussion sur la violence conjugale et les femmes battues. Est-ce un sujet auquel les élèves sont sensibilisés ? Connaissent-ils des moyens d'en sortir ? Comprennent-ils pourquoi la mère refuse de porter plainte ?

En France, il existe des associations qui viennent en aide aux femmes battues. Il existe également des numéros verts (= gratuits) permettant aux femmes victimes de violences conjugales d'appeler à l'aide. Ce type de violence est un véritable problème en France et mobilise des associations et le ministère chargé des droits des femmes.

Pour en savoir plus :

<https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A13048>

<https://arretonslesviolences.gouv.fr/>

5. Glossaire franco-néerlandais

| <u>Page</u> | <u>Français</u> | <u>Néerlandais</u> |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| 9 | La hyène Tout empaillée empailler | De hyena opgezet opzetten |
| 10 | La chambre des cadavres | De ruimte waar de kadavers zich evinden |
| 11 | Intriguée par être intrigué par | Nieuwsgierig geworden geintrigeerd zijn door |
| 13 | Un couple de dragons | Een stel draken |
| 16 | Les cadavres d'animaux | De kadavers van de dieren |
| 17 | Des biquettes | geiten |
| 19 | Les carcasses | de karkassen van de autos |
| 23 | Une punition | een straf |
| 24 | La cage de Coco, la perruche | De kooi van de parkit Coco |
| 28 | Puis il s'est effondré. | Daarna is hij (dood) gevallen. |
| 29 | Ma réalité s'était dissoute. | Mijn werkelijke leven was verdampt. |
| 32 | Le chevreau | Het jonge geitje |
| 35 | Toute la colère de mon père | De hele boosheid van mijn vader |
| 37 | Un vieux grimoire | Een oud toverboek |
| 39 | Inventer une machine et que je voyagerais dans le temps | Een machine uitvinden zodat ik in de tijd zou reizen |
| 41 | Puis il s'est mis à sangloter | Daarna begon hij te huilen / snikken |
| 42 | Et j'ai compris qu' elle vivait désormais à l'intérieur de Gilles. | En ik heb begrepen dat zij (de hyena) tegenwoordig in Gilles voortleefde. |
| 47 | L'état de Gilles ne s'était pas amélioré. | De gezondheidstand van Gilles was niet beter / was niet verbeterd. |
| | Il a saisi ma mère par les cheveux et lui a écrasé le visage | Hij heeft mijn moeder bij de haren gepakt en heeft haar gezicht tot moes geslagen |
| 50 | Notre père est parti chasser dans l'Himalaya | Onze vader ging in de Himalaya jagen |
| 52 | Je savais qu'il n'avait jamais connu son père | Ik wist dat hij nooit zijn vader had gekend |
| 53 | Tu choisis le chiot | Jij kiest de puppie |
| 55 | J'ai repéré une carcasse | Ik heb een karkas opgespoord |
| 59 | Aucune trace de Dovka | Dovka was nergens te vinden. |

- | | | |
|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 66 | La prochaine pleine lune tombait le 29 août. | De volgende volle maan valt op 29 augustus. |
| 70 | Helmut est mort quelques semaines plus tard. | Helmut is een paar weken later gestorven . |
| 73 | C'était risqué d'aller chercher la défense d'éléphant | Het was riskant om de slagtang van de olifant te gaan halen |
| 75 | Tu vas ramener cette défense où tu l'as trouvée | Je gaat deze slagtang terugbrengen waar je die gevonden had |
| 77 | J'ai attrapé une barre de fer | Ik heb een ijzerenstaaf gepakt. |
| 80 | Je voulais juste que cette défense retrouve sa place sur le mur qu'elle n'aurait jamais dû quitter | Ik wilde alleen dat deze slagtang weer op de muur terughangt; muur waar vandaan zij nooit had weg moeten zijn |
| 83 | J'ai déballé la défense et je l'ai redéposée sur ses crochets . | Ik heb de slagtang uitgepakt en op de haken teruggehangen . |
| 84 | Juste la science. La magie, c'était mort . | Alleen de wetenschap. Het toveren, dat was voorbij . |
| 86 | Les disparitions de chats ont commencé | Het verdwijnen van katten is begonnen. |
| 87 | Mais je gardais son secret . | Maar ik bewaakte zijn geheim . |
| 92 | Le rapprochement entre mon père et mon frère renforçait mon sentiment d'isolement . | Het sterker worden van de band tussen mijn vader en mijn broer versterkte mijn gevoel van eenzaamheid . |
| 93 | J'avais la sensation de devenir une créature répugnante . | Ik had het gevoel dat ik een smerig wezen aan het worden was. |
| 98 | J'ai pris l'habitude de faire dormir Dovka dans ma chambre. | Ik had de gewoonte gekregen om Dovka in mijn slaapkamer te laten slapen. |
| 99 | Mon prof de sciences a convoqué mes parents | Mijn docent wetenschap heeft mijn ouders opgeroepen . |
| 102 | J'étais devenue une proie . Comme ma mère. | Ik was een prooi geworden. Net als mijn moeder. |
| 114 | Frustrée que toute ma vie ne soit pas un grand entretien avec le professeur Pavlovié. | Gefrustreed dat mijn hele leven niet een lang gesprek met professor Pavlovié was. |
| 117 118 | En rentrant d'une de mes visites chez le professeur Pavlovié, j'ai ressenti un drôle de malaise en approchant de ma maison | Toen ik terug kwam van een van mijn bezoeken aan professor Pavlovié had ik een vreemd gevoel als ik dichtbij huis kwam |
| 119 | Le bouc gisait dans son sang encore frais. | De bok lag nog in zijn bloed en was nog warm. |
| 121 | Je lui ai donné un grand coup de pied dans | Ik heb hem een schop in zijn dijbeen |

| | | | |
|-----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | la cuisse. | | gegeven. |
| 126 | Donc en classe, je souffrais . | | Dus was ik aan het lijden op school. |
| 128 | Je crois qu'en réalité il ne ressentait presque plus rien . | | Ik neem aan dat hij bijna gevoelloos was . |
| 131 | Mais n'interviens pas . | | Maar neem geen actie / Maar kom niet tussen beide . |
| 132 | Et sa revanche , c'était peut-être moi. | | Misschien was ik zijn wraak / revanche . |
| 136 | Je pouvais tout essayer, je ne risquais rien . | | Ik kon alles uitproberen, ik liep geen enkel risico . |
| 140 | J'avais la sensation qu'ils m'attendaient. | | Ik had het gevoel dat zij op mij aan het wachten waren. |
| 142 | Le plus grand des deux était le centre de l'attention parce qu'il montrait le fusil qu'il venait de recevoir. | | De grootste van de twee was de het middelpunt van aandacht omdat hij het geweer liet zien dat hij net had gekregen |
| 143 | Ce soir vous allez participer à votre première traque . Il faut harceler votre proie jusqu'à ce qu'elle décide qu'elle préfère la mort. | | Jullie gaan vanavond aan jullie eerste jacht . Jullie moeten je prooi pesten totdat zij liever voor de dood kiest. |
| 147 | Je devais disparaître avant tout. | | Het belangrijkste was dat ik verdween. |
| 149 | Je tendais l'oreille pour tenter de mesurer la position de mes poursuivants . | | Ik was aan het opletten om te proberen mijn opvolgers te localiseren. |
| 152 | Mon âme était en communion avec celle d'un tueur. | | Mijn geest was op dezelfde lijn als die van één mordenaar . |
| 155 | L'immobilité de la silhouette | | De onbeweeglijkheid van het silhouet |
| 157 | Une créature beaucoup plus grande que moi a poussé . Dans mon ventre. | | Een wraak heel groter dan ik is gegroeid . In mijn buik. |
| 160 | Mais les phares étaient bien réels et ils avançaient vers moi. | | Maar de autolampen waren echt en zij kwamen naar mij toe/ in mijn richting. |
| 162 | Je me suis jetée sur lui (le garçon), la bête a poussé son rugissement du plus profond de mes entrailles . | | Ik heb hem (de jonge) aangevallen , het beest heeft vanuit het diepste punt van mijn ingewanden gegromd. |
| 163 | J'étais vaincue . | | Ik zat erdoor . |
| 164 | Pour une fois je n'ai pas vu la vermine se dresser au fond de ses orbites . | | Voor één keer heb ik niet gezien dat het ongedierte uit zijn oogkassen kroop . |
| 166 | Je me persuadais que mon père n'était pas le monstre qui était venu respirer ma peur sous le tronc d'arbre | | Ik was mezelf aan het overtuigen dat mijn vader niet het monster was dat gekomen was om mijn angst onder de boomstam te ademen |

| | | |
|-----|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 173 | Il l'a soutenue et, ensemble, ils ont créé un refuge pour femmes battues . | Hij heeft haar ondersteund en samen hebben ze een schuilplaats opgezet voor geslagen vrouwen |
| 174 | débrancher son respirateur | ademhalingsmachine eruit trekken |
| 176 | Je me suis résolue à solliciter son aide plus souvent. | Ik heb besloten haar hulp vaker in te roepen. |
| 178 | avait été licencié . | heeft ontslag gekregen . |
| 179 | Mais la fureur de mon père avait redoublé. | Maar de woede van mijn vader was verdubbeld. |
| 181 | Pour la première fois, je voyais le petit garçon perdu à l'intérieur de lui | Voor de eerste keer zag ik in hem het kleine verloren jongetje |
| 183 | les mâchoires | De kaken |
| 186 | Ma mère s'est ratatinée sur sa chaise. | Mijn moeder leek steeds kleiner te worden op haar stoel. |
| | Un bourreau . | een beul |
| 189 | un charognard | een aaseter |
| 193 | saccagée , dévorée, démantelée. | vernield te worden , opgegeten te worden, uitelkaar getrokken te zijn |
| 195 | serments | eed |
| | promesses | beloofte |
| 197 | il salivait | hij stond te watertanden |
| 199 | suffoquer | stikken |
| 199 | les incisives | snijtanden |
| 201 | Mais moi, je ne pouvais pas rester inerte . | Maar ik, ik kon niet bewegingloos blijven . |
| 204 | dans de la chair vivante | in levend vlees |
| 207 | "Gilles, tire ! " | "Gilles, schiet ! " |
| | l'envie d'en finir avec cette famille. | de wil om klaar met deze familie te zijn . |
| 209 | Gilles, termine , s'il te plaît. | Gilles, maak hem af . |
| 211 | La légitime défense | De zelfverdediging |